Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 12 AOUT 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 3 mai 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 4 h. P. M.

RETOUR:

Il de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M. Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents,

27 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes à lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 15 août.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 22 août
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 29 août

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première classe .... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe $60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur y compris vin, literie et ustensiles.

Iros, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
81 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS
Partant mercredi, 12 août, à 5 A. M.
Le steamer
HUDSON,
Capt. Kemble.
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 30

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO.,
4 mai—1 an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivant et partant du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express. 8:00 a m	San Antonio Express. 7:20 p m
California Ex-press, daily. 5:00 p m	California Ex-press, daily. 7:30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:55 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS. R. H. GARRATT.
Gen'l Pass. Agent. Div. Pass. Agent,
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
1 mars—

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts: il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les plumes des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 sous—et le Litre, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

12 juin—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months [illegible].

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$127,657 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	646 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,727 85	
		49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000	

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$230,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	80,192 58
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	84,617 34
Primes en cours de collection	16,522 59
Certificats 8 0/0 de ville	9,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent comptant	34,930 31
	$432,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

JULES MONTREUIL,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.

Signé. JAS. FAHEY,
Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Bofinger,
Henry O. Beecher, Jayme Mari,
A. Xiques

14 juin—1 m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:

Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192,120 82	
Sur risques de rivières	2,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 23	
Commissions	78,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des débours		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF.

(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banque	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans, y compris les numéros tirés		189,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire,
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE,
FRANK RODER,
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
19 janv—1m

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL — DE LA — Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$182,923 80
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,042 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurance	30,796 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,340 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N. O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,950 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,743 25
Propriétés foncières	41,382 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4 139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM H. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne. ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig, Isaac Levy,
Theo. Bercksen, C. H. Miller,
Anton Braun, Albert P. Noll,
J. B. Camors, Frank Roder,
M. Frank, J. E. Rengstorff,
K. Protscher, Louis Rush,
C. B. Fisher, Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve, H. Schulse,
S. Hyman, J. G. Spor,
F. Jaucke, Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer, C. H. Schenck,
J. H. Keller, Hy Wellmann.
13 jan—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel — DE LA — Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$23,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 06
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	86,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	61,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,820 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. E. MEYERS,
L. GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES, D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutées: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 02
Billets à recevoir	1,875 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,131 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson,
Peter Blaise, I. N. Marks,
P. Doerr, A. H. Sieward,
H. Ellermann, Jacob Sebon,
Jno. Everett, J. H. Schiermann,
P. Eagan, Otto Thoman,
John Fitzpatrick, George Zetsme
C. Taylor Gauche.
25 janv—4 dim

Vingt-et-unième Etat Annuel — DE — L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,590 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,591 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,499 93	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75 831 66	
Retour de primes et cancellations	22 106 84	
Commissions	36,133 75	
Réassurances	22 311 92	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,948 91	
Déboursés		$191,339 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats Unis 4 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans @ 107	129,470 00
$83,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 120	99,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,790 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	3,500 00
	$415,979 25

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réservé pour primes non acquises	56,930 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 00
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., PIERRE LANAUX,
Secrétaire. Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr.,
Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.

Rue St-Pierre, 154, près Remparts.

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer,

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 11 août 1891.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$3,310,469 00	$411,282 00
Même temps la semaine dernière	2,917,161 00	390,153 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souveraine Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 60 à 4 70; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 99 à 99c.; or léger américain, 97 à 99c.; dollars mexicains, 76 à 77; sols péruviens, 75 à 76; pesos chiliens, 75 à 76; argent mutilé américain, 80 à 90c. par oz; 5-francs, 95 à 95c.; argent anglais, par £, $4 60 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 18½ à 19¼; reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel	—8
do A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	6 à 7
Time do do	6 à—
Papier hypothécaire	—8

New-York—Taux de l'argent 2 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½ 0/0; consols 96⅛; U. S. 4's 119¾.

Paris—Rentes—95.22½.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 45⅞; New York 98⅛; Nlle-Orléans 98⅛.

CHANGE.

REISCHMARKS—94¼

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours) .... 481½ à 482¼

Traites de banques (60 jours) ... 485

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours) ... 5.25

Traites de banques (60 jours) ... 5.20

Le CHANGE à VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce 50c. d'esc.

Traites de banques 50c. de prime.

Les banques tirent des chèques 50c. de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	107
Bank of Commerce	10	18	18¾
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens'	100	69	72
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	245	275
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	158	163
Mutual National	100	100	107
N. O. National	100	700	....
People's	50	113	....
State National	100	160	....
Union National	100	120	....
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	109	111½
Traders		10	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	40¼	50
Germania Ins. Co	100	127	....
Hibernia Ins	100	....	76
Home Ins	100	....	112
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	50	60
Mechanics' and Traders	100	....	....
New Orleans Ins. Ass	30	29	30
New Orleans Ins. Co	100	....	80
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	110
Teutonia	100	136	....
Pelican		....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	111¼	112½
Crescent City	100	87	90
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	125½	127
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	87	88¼
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	54	55¼
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	85
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97⅛	98¼
N. O. Waterworks Co	100	79⅛	....
N. O. Brewing Ass	100	117	119¼
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	20	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	14
Graham P. S. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
M. L. & B. As		....	....
Takamine Ferment Co		....	....
Edison Elec Illuminig Co		....	....
Comb. T. Stand		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		84	85¼
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		155	156
Premium drawn number		190	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		....	....
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol. Crossman		104¼	....
Extended 6's		....	....
Extended 6's, R. R		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		99¼	101
Consolidated coupons		....	....
City 5's		98¾	100
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		120	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's		....	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		116¼	....
Carrollton RR. Co. mort. (1882)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		104	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiar Ice Man. Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Elyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		....	....
State Warrants, ordinary, 1885		23	....
State Warrants, ordinary, 1886		23	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		50	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
Unpaid State coup. prior to No 12		....	....
State school warrants		....	....
Unlisted Securities.			
Ruston		5	1 10
Jackson Brewery		92	105

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

La Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,000 balles et — à arriver.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ¾c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5¾ nom	5¾ nom
Ordinary	5 15/16	5 15/16
Good Ordinary	6¾	6¾
Low Middling	7 3/16	7 3/16
Middling	7⅝	7⅝
Good Middling	8¼	8¼
Middling Fair	9 7/16	8 7/16
Fair	11 nom	11 nom

FUTURS.

... calmes et stables.

Janvier 7.96 à 7.97; février 8.15 à 8.06; mars 8.15 à 8.16; avril 8.25 à 8.26; mai 8.35 à 8.36; juin 8.45 à 8.46; juillet — à —; août 7.48 à 7.55; septembre 7.65 à 7.56; octobre 7.69 à 7.70; novembre 7.77 à 7.78; décembre 7.87 à 7.88.

Les ventes comprennent 20,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7⅛; à Mobile 7 13/16; à Savannah 7⅝; à Charleston à 7⅝; à Wilmington 7⅛; à Norfolk 7⅝; à Baltimore à 8⅛; à Boston 8⅛; à Philadelphie 8⅛; à Memphis 7 13/16; à Augusta 7⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cote: Middling Gulf 8 11/16.

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 8.36 à 8.37; février 8.47 à 8.48; mars 8.57 à 8.58; avril 8.67 à 8.68; mai 8.77 à 8.78; juin 8.87 à 8.88; juillet — à —; août 7.76 à 7.78; septembre 7.91 à 7.92; octobre 8.04 à 8.05; novembre 8.16 à 8.17; décembre 8.26 à 8.27.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,057,563 balles, même temps l'année dernière, 1,954,060 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,909,685 balles; même temps l'année dernière, 5,775,233 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,845,658 balles; même temps l'année dernière, 1,823,498 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,746,434 balles; même temps l'année dernière, 4,854,430 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 42,150 balles; même temps l'année dernière, 3,413 balles; dans tous les ports des Etats-Unis 205 819 balles; même temps, l'année dernière, 53,671 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.

Cotes—4½ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—60¼fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 55¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 49¼fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 5 boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal.	
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	—à—
Fully Fair	—à—
Good fair	—à—
Fair	—à—
Good common	—à—
Common	—à—
Inferior	—à—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Plantation granulated	—à—
Off granulated	—à—
Choice white	—à—
Off whites	—à—
Gray off white	—à—
Fancy yellow	—à—
Choice yellow	4 11/16 à—
Prime yellow, new	4 7/16 à—
Off yellow	—à—
Seconds	2 3/16 à 3¼
MELASSE—Open kettle—Nominal.	
Fancy	—à—
Choice	—à—
Strictly prime	—à—
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	—à—
Fair	—à—
Good common	—à—
Common	—à—
Inferior	—à—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Fancy	—à—
Choice	—à—
Strictly prime	—à—
Good prime	—à—
Prime	—à—
Good fair	—à—
Fair	—à—
Good common	—à—
Common	—à—
Inferior	—à—

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut —; barils riz écalé 435.

Recettes — Sacs riz brut 21, barils riz écalé

RIZ ECALÉ—Fort.	
Head	—à5¾
Prime	5¼ à 5¾
Good	5 à 5¼
Fair	4⅞ à 5
Ordinary	4¼ à 4¾
Common	—à 4¼
No 2	2 5/16 à 2¾
Riz du Japon	5¼ à 5¾

RIZ BRUT—Fort.

Cotes du riz brut: $2 25 à 4 10.

RIZ POLI—$20 00 à 22 00.

SON—$— à 18 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents 4 60 à $4 65, extra fancy $4 25 à 4 30, fancy $3 70 à —, choix $3 40 à — le baril.

FARINE DE MAIS—$3 15 à 3 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat four patents $5 00 à 5 25 le baril, extra fancy $4 50 à 4 70; fancy $4 30 à 4 50; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $5 50 à — patents $5 75 à.

FARINE DE MAIS—$3 30 à 3 35.

CREAM MEAL—Choice $3 50 à —.

GRITS—$3 55 à 3 60.

HOMINY—$4 00 à — le baril.

FARINE DE SEIGLE—$5 00 à —.

OAT MEAL—$5 75 à — le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 79 pour le blanc; 72 à — pour le mêlé et — à 73 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à 44; No 2 de l'Ouest — à 42, No 1 — à 44

SON—70 à 71c.

FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $— à 17 00; Common $15 00 à 16 00, Fancy $— à 18 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 3 à 5c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$12 25 à 12 50.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 6⅛ à —; short rib sides 7⅛ à —; long clear sides 7¼ à —, short clear sides 7¼ à 7⅜.

BACON—Epaules 6⅛ à —; short rib sides 8⅛ à 8¼; long clear sides 8⅛ à 8¼; short clear sides 8¼ à —.

GRAISSE—En tierçons, rafined, 6⅛ à —; leaf 7⅛ à 7⅝.

JAMBONS—11¼ à 11¾.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; fair $11 50 à 11 75; ordinary $10 00 à 10 25, family pork $11 00 à 11 25.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à 7c.; Boston cut shoulders 6¾ à 7c.; picnic hams 6¾ à 7c., breakfast bacon 9 à 10¼c.; hams 10¾ à 12¼c.

Bœuf—Extra plate $11 50 à 11 75 le baril, Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $10 75 à 11 00; extra mess $10 25 à 10 50; extra plate—demi baril—$6 50 à —; plate $5 75 à 6 00; extra mess $5 50 à 5 75; New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE—Prime 20¼, good 19½, fair 19¼; ordinary 18¾, common 18¼c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 22 à —c.; extra firsts 20 à —c.; firsts 17 à —c.; Western Dairy—Extra 15 à 16; extra firsts 14 à 15; firsts 12 à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams 10⅛ à 11; Western Cheddars full cream 9¼ à —, twins, full cream, 9¼; flats, full cream, 9¼; Young America's, full cream, 10¼ à —. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1⅛ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—lot $10 00 par ton.

Nouvelle farine de graine de coton—ville et campagne—au dépôt, à $22 50 par ton, pour l'exportation $22 50 f. à b. par short ton.

Oil cake—$20 50 par long ton f. à b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 24c. bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼ pound à 8¼c. per yard, 2-pound 7¼c, 1¾-pound 6¾c. Western —2¼-pound 7½c. per yard, 2-pound 6¾ à —c. 1¾-pound 6¼c.

Twine—Jute 8¼ à 9 la livre.

COTTON TIES — Arrow $1 35 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Melons d'eau $6 00 à 10 00; Pommes nouvelles par boîtes de 1/3 de boisseau 15 à 25c. par baril $1 00 à 1 50; Pêches par boîtes de 1/3 de boisseau 40 à 50c.; Poires Bartlet $2 50 à 3 00 par boîte d'un boisseau; Poires de la Californie $2 50 à 3 00 par boîte d'un boisseau; $5 50 à 7 00 par baril; Goose Prunes en caisses à $1 00. Prunes par boîtes de 1/3 de boisseau 75 à 90c; Oranges d'Italie nominales par boîte; Limons — Messine $4 00 à 5 00 par boîtes, Palerme $4 00 à 5 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 25 à 1 75 la douzaine; Fraises par boîte d'un quart nom.; par pinte nom.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—4¼ — à 6 cts, tranches 8 à 11, fancy evaporated 8 à 12c; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c. boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons — à 20c.; raisins secs par paniers de 10 livres 40 à 50 cts, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pecanes—Louisiana 10 à 25, Texas 12 à 16c; Pistaches—Tennessee red 6¾ à —, Virginia hand-picked 7¼c.; Amande Taragona 17 à 18c; Noix du Brésil nouvelles 10c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32¼ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 75 le baril; de la Louisiane et du Tennessee $3 25 à 3 50.

OIGNONS—De la Californie et de l'Ouest $2 50 à 3 00.

PATATES DOUCES — Ordinaires $— à —; yams $— à —.

AIL—Italien nominal; espagnol nominal, de la Louisiane 50 à 75c.

CHOUX — De l'Ouest $1 25 par crate; de la Louisiane nom. par crate.

HARICOTS VERTS—50c. la boîte.

TOMATES—Du Sud 10 à 15 cts. de l'Ouest 60 à 75 cts par boîte de 1/3 de boisseau.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à — le baril; demi baril $3 50 à —, de Fraudes $8 00 à —.

HARICOTS—Choice Northern med. 4½ à —, Western red kidney choice à —, New York red kidney — à 6; Western white kidney 5¼c.; pois verts 2¼ à —.

COW PEAS—Good Mixed $1 35 à 1 40; Clay $— à 1 50.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à 1¼c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $4 50 à 5 00, canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00, oies $3 00 à 3 50, dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 17 à 18; ceux de la Louisiane 17 à 18.

SUIF—4¾c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 21 à 22c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c.; clear lake 22c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c.; kips 14 à 30 livres 4½c., peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3⅛ à 4c.; dry flint 5; dry salted 5¼c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c à $2 50; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 25c.

PEAUX—Chevreuil 23c. la livre; moutons 10 à 60c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2¼ à 3c. la livre; grise 1¾ à 2c.; noire 3¼ à 3¾c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c., Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 50c. à $1 15, fine medium 33 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch d'and 5's 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c; fancy natural leaf 50 à 90c. fine cut chewing 30 à 85c; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90. goudron de charbon $— à 6 00 le baril; goudron de pin $4 00 à 4 50. Résine — A B C D E $1 20; F $1 25; G $1 35; H $1 50, I $1 60; K $1 95, M $2 05; N $2 25, W G $2 75, W W $3 00. Essence de térébenthine 34. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux — à 50c., steamers $5 00 la tonne, en gros 45 à 50c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c. Corona pour familles 50c; Montevallo 65c. le baril pour familles, Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35 à 2 40
Brandies du pays, le gallon	1 50 à 3 00
Pêche, vieux, le gallon	2 25 à 3 50
Pomme, le gallon	2 25 à 3 50
Cognac, importé, 1882, le gallon	—à 5 25
Cognac, gallon—	
1878	—à 8 00
1875	—à 6 25
1870	—à 7 00
1865	—à 7 50
1860	—à 8 00
1848	—à 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac,	
1875	—à 6 00
1870	—à 7 50
1864	—à 9 50
1848	—à 10 75
Blaquet Dubouché & Co Cognac,	
1878	—à 5 00
1870	—à 6 00
1848	—à 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane. 90 0/0 de preuve, par gallon	
Ouest	1 10 à 1 15
Bourbon	1 50 à 3 00
Seigle	1 50 à 3 50
Ecosse, importé	4 00 à 4 25
Irlande, importé	4 00 à 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	—à 5 00
Duffy's malt whisky, par caisse	—à 6 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à 1 50
Holland, par gallon	2 25 à 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 00 à 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50 à 10 00
Holland, par caisse	8 50 à 9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75 à 3 50
Importé Médoc, la caisse	—à 6 00
St-Julien, la caisse	—à 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	—à 6 50
Margaux, la caisse	—à 7 00
Château Margaux, la caisse	—à 9 00
Château Duplessy, la caisse	—à 10 00
Pontet Canet, la caisse	—à 10 00
St-Estèphe, la caisse	—à 14 00
Léoville, la caisse	—à 14 00
Château Haut Brion, la caisse	—à 24 00
Château Lafitte, la caisse	—à 28 40
California Claret, le gallon	—à 60
California Zinfandel, le gallon	45 à 60
Importé, ordinaire, la barrique	57 50 à 60 00
Importé, de famille, la barrique	65 00 à 80 00
Barsbot, la barrique	—à 85 00
Blanquefort, la barrique	—à 90 00
St Clément, 1887, la barrique	—à 125 00
Château Dillon, la barrique	—à 125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48 à 90
Ordinaire, la caisse	2 75 à 3 50
Importé Graves, la caisse	—à 6 00
Importé Sauternes, la caisse	—à 8 00
Importé Haut Sauterne, la caisse	—à 10 00
Imp. Chat Carbonieux, la caisse	—à 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	—à 11 50
Imp. Chât Suduirant, la caisse	—à 13 00
Imp. Château Rousset, la caisse	—à 15 25
Importé Château Latour Blanche, la caisse	—à 16 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00 à 30 00
Importé de famille, la barrique	60 00 à 90 00
Importé de la barrique	100 00 à 200 00
Pints $1 de plus par caisse	
Ordinaire, la caisse	3 25 à 3 50
Muscat, la caisse	4 25 à 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à 1 10
Madère, genuine line, le gallon	1 50 à 3 00
Madère, la caisse	12 00 à 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50 à 3 00
Sherry, la caisse	20 00 à 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à 25 00
Champagne — Roederer carte blanche quarts la douzaine	—à 30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	—à 27 50
Extra Dry	—à 27 50
Delbeck & Co's extra dry quarts	—à 29 50
Delbeck & Co. e Delmonico, qts	—à 29 00
D. B. Pol & Co's. quarts	—à 25 00
Perrier Jouet — Cremant Royal quarts	—à 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	—à 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	—à 29 00
Bouche, extra Sec, quarts	—à 29 50
Bouche, Sec, quarts	—à 29 50
Bouche Riche, quarts	—à 29 50
Pomery Sec	—à 33 00
Veuve Clicquot	—à 32 75
Louis Roederer, quarts	—à 31 00
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Read Bros, la douzaine	—à 1 75
Burke, E. J., la douzaine	—à 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz ... $7 00 à 7 50
Crescent, par douz ... 6 00 à 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr ... 5 00 à 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun ... 5 50 à 18 00
Trace chains, la paire ... 25 à 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre ... 25 à 75
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2 0 $5, par douz ... 2 25 à 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2 0 3, par douz ... 2 50 à 5 00
Lynden S.C. No 4 0 à 3, par douz ... 2 65 à 6 00
Baldwin set 4 0 1 par douz ... 3 00 à 4 00
West La Dow cultivator, W ray by discs, chacun ... 65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac ... 4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun ... 6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha ... 5 75
Brent La Dow cultivator, chacun ... 40 00
Universal cultivator, chacun ... 20 00
Columbia cultivator, chacun ... 33 55
Brown riding cultivator, chacun ... 28 50
Brown walking cultivator, chacun ... 23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 à 3 ... 17 50 à 25 00
Geddes' hinge harrows, 14 à 30 tooth ... 7 50 à 15 00
Pennington slide harrows, chacun ... 3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun ... 2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac ... 4 75
La Dow disc harrows ... 28 00
Deere disc harrows, No 1 ... 28 00
Deere disc harrows, No 4 ... 34 00
Hollow ware, skillets and lids ... 2⅞
Anvils ... 10 à 12
Bar iron, basis, per cwt ... 2 00
Sheet iron, basis, per cwt ... 2 75
Steel nails, 50 à 60 basis, keg ... 1 00
Iron nails, 50 à 60 basis, keg ... 1 80
Wire nails, 50 à 60 basis, keg ... 2 50
I cut keen plows, pony x pts, list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A O x pts, list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B O x pts, list $7 50, less 35 per cent
I cut keen plows, C O x pts, list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D O x pts, list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun ... 2 50
A. B. & Co. steel plows, A O x pts, chacun ... 2 90
A. B. & Co. steel plows, B O x pts, chacun ... 2 50
A. B. & Co. steel plows, C O x pts, chacun ... 5 00
A. B. & Co. cast plows, ½ 8 K pony x pts., chacun ... 1 75
John Deere Plows—
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter without roller, net ... 10 00 à
Roller, for same, net ... 1 00 à
Georgia stocks, single ... 75
Georgia stocks double ... 1 75
Farmers' pet double stocks ... 1 75
Rope, sisal, ½ inch and over, base ... 7
Rope, manila, ½ inch and over, base ... 10
Rope, cotton, 5 16 and ⅜ inch, base ... 14
Spades—Ames', A. B. & Co. crescent ... 5 50 à 10 80
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent ... 5 50 à 10 00
Barb wire, galvanized, per cwt ... 3 60
Drop shot, lower per bag ... 1 50
Buck shot per bag ... 1 75
Dupont powder, per keg ... 5 50
Dupont powder, 40 keg, cts. f u b ... 6 01
Cane knives, par douz ... 4 75 à 6 50
Wheel barrows, par douz ... 14 50 à 19 00
Best coal barrows chacun ... 5 50 à 6 00
Allen c. s. meal distributor ... 60 00 à ...
Clarke's c. s. meal distributor ... 60 00 à ...
Black Oup Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves, less 50 per cent off list.
Pennant stoves, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'sd b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7 à 10	No 6	12 à 15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
		No 3	9

Mahogany timber per ton ... $50 00 à 65 00
Cedar timber, per ton ... 50 00 à 75 00
Walnut timber—Il n'y a pas sur le marché
Oak lumber, per 1000 ... 40 00 à 50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split ... 2 50 à 3 00
Laths, per 1000 ... 1 25
Alabama lime ... 95 à 1 05
Cement, domestic ... 1 75 à 2 00
Cement, imported ... 2 75 à 3 00
Slate ... 5 75 à 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R ... 9 50 à 11 00
Brick, paving ... 11 00 à 12 00
Brick, ordinary ... 7 00 à 8 50
Sand ... 20 à 25
Shells, small ... —à 40
Shells, large ... 1 25 à 1 50
Plaster calcined ... 1 80 à 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross ... 2 à 3½
Common to fair ... 2 à 2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre ... 1¾ à 2
2me qualité, par tête ... $10 00 à $14 00
Vaches communes et vieilles ... 7 00 à 10 00
Veaux—1re qualité, par tête ... 6 00 à 8 00
2me qualité ... 4 00 à 6 00
Yearlings—1re qualité, par tête ... 8 00 à 10 00
2me qualité ... 6 00 à 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross ... 4½ à 5
Fair Ouachita ... 4 à 4½
Moutons—Choice, par tête ... 2 00 à 3 00
Fair, par tête ... 1 00 à 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête ... 30 00 à $40 00
2me qualité, par tête ... 20 00 à $30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 90 à 115
Bons chevaux de trait	125 à 150
Chevaux de selle et de voiture	150 à 200
Mulets pour habitations ordinaires	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 150
Mulets pour roulage	100 à 175
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	225 à 250

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de groceries, vins, liqueurs, et un cheval et wagon.

Henri Lagardère vs Chas Kronenberg.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 32,414.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés le SAMEDI 22 août 1891, à 10 heures A.M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

A mon entrepôt rue Ste-Anne entre les rues Royale et Chartres.

Un lot de groceries, vins, liqueurs, etc., d'après l'inventaire.

Aussi un cheval et un wagon

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans.

11 août—11 17 22

JOHN D. BURGHARDT,

Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, bronzeur,

103 rue Bienville, Nouvelle Orléans, Lne.

Marchand de Lustres, globes, branches, baignoires, lavabos, lavoirs de cuisines et d'offices, tuyaux de jardins, dévidoirs de tuyaux, étuves à vapeur, huile et gaz, tuyaux de plomb et bordés de ferblanc. Prix modiques, une spécialité.

31mai—6m—dim,les

FEUILLETON.

No 46. Commencé le 18 juin.

COLIBRI.

Grand roman inédit.

—PAR—

FRANCISQUE ALLOMBERT.

DEUXIÈME PARTIE.

VINGT ANS PLUS TARD.

XVI

UNE SOIRÉE CHEZ LA LORELLY.

(Suite.)

Chédoine le remplaça pour garder les joueurs autour de la table de jeu, et retenir leur attention là.

Alors, la Lorelly s'approcha de Hernandès et lui dit en souriant:

—Mon hospitalité ne vous porte pas bonheur!......

Hernandès eut un geste qui voulait dire qu'il ne songeait déjà plus à la perte qu'il avait faite.

La Lorelly éprouvait une frémissante envie de s'isoler un peu de ses invités pour causer seule avec son nouvel hôte. Elle l'entraîna sur un grand canapé, dans le second salon, désert en ce moment.

—Comme vous paraissez triste, dit-elle, à côté de ces messieurs dont la préoccupation est de rire et de s'amuser!.. Est-ce que ma maison a le sort fâcheux de vous déplaire?.... Est-ce que l'inconstance de la Fortune qui vous fait sur le premier jeu de cartes que vous touchez chez moi perdre une grosse somme vous assombri?

Hernandès sourit d'un singulier sourire, dont la Lorelly fut troublée.

—La destinée m'a donné une fortune assez grande, dit-il, pour qu'il me soit inutile de compter.... Je sais bien que j'ai sorti de ma poche un certain nombre de billets de mille francs, mais c'est tout...... J'en ignore le chiffre, et cela ne peut avoir aucune espèce d'importance.

La Lorelly le regardait avec admiration: il lui parut grandi encore dans ce dédain fastueux de l'argent.

Alors, elle lui parla de Paris, de ses plaisirs, de ses fêtes, et peu à peu elle se laissa glisser aux confidences, comme si cet homme qu'elle ne connaissait pas une heure auparavant lui commandait la confiance.

Ah! que cette vie toujours ardente et qu'il fallait exciter, frapper d'un fouet infatigable, comme une toupie qui ronfle en tournant, que cette vie lui pesait, lourde et amère!

Elle avait la nostalgie des choses fraîches et jeunes, des repos très doux, de l'amour apaisé.

La Lorelly continuait ses confidences. Comme elle aimerait l'homme qui saurait la comprendre et qui lui tendrait la main; elle l'aimerait avec plus de foi, plus de dévouement, plus de bonheur qu'un cœur vierge, car son amour à elle serait doublé d'une reconnaissance infinie.

En l'écoutant parler, Hernandès éprouvait une bizarre émotion, faite de curiosité, de dégoût et de haine; mais il demeurait impassible et ne laissait rien voir des sentiments qui se levaient en lui.

Sur la pente où les aveux l'entraînaient, sans qu'elle sût bien pourquoi elle parlait ainsi, poussée par une force impulsive à laquelle elle ne résistait pas, la Lorelly continuait.

—Loin de Paris, disait-elle, je voudrais refaire ma vie, abandonner mon passé comme une maison que l'on quitte pour n'y plus jamais revenir, dont on ferme les portes avec une clef que l'on jette dans un torrent qui l'entraîne et qui la perd!....

D'un geste machinal, elle porta ses mains à son front, et sa voix était presque ardente de sincérité, quand elle ajouta:

—Oh! marcher les yeux fixés sur un horizon nouveau, sur une route où l'on ne rencontre pas, où l'on ne rencontre plus les ombres du passé!....

—Ces ombres sont des fantômes, dit Hernandès; ce sont des apparitions idéales et toutes bleues qui enchantent les rêves des cœurs purs; ce sont les noirs démons, les implacables remords qui hantent les nuits des consciences troublées. Avez-vous donc dans votre passé une voix que vous ne pouvez faire taire, qui vous condamne et vous maudit?

Ces paroles firent tressaillir la Lorelly, qui sursauta.

—Remords!.... que dites-vous? que parlez-vous de remords?.... Est-ce que j'en ai?.... Comment en aurai-je?.... Ah! continua-t-elle en s'efforçant de rire, d'un rire nerveux qui sonnait faux, vous avez la plaisanterie funèbre.

Mais Hernandès la regardait d'une telle façon que le rire s'arrêta soudain sur ses lèvres et qu'elle eut comme une impression de peur.

—Oh! ne me regardez pas comme cela! dit-elle d'une voix troublée.

—C'est avec ce regard-là que je lis dans les âmes comme on lit dans un livre....

—Qui êtes-vous donc?

—Je suis un homme qui a beaucoup aimé, qui a beaucoup souffert et que la mort emportera un jour comme les autres hommes.... Mais j'ai beaucoup appris au cours de l'âpre existence que j'ai menée au fond des solitudes, dans les vastes prairies de l'Amérique.... La richesse m'a donné une force matérielle incalculable; la science indienne, pour laquelle il n'y a point de mystère et qui permet de connaître les âmes comme les médecins connaissent les corps, m'a donné une force morale plus grande encore que l'autre.... Je me suis voué au culte d'un idéal, de l'idéal de justice, et la Justice, c'est le châtiment des coupables.

La Lorelly tremblait comme si elle sentait peser sur elle une force incompréhensible et surnaturelle.

—Je ne redoute rien! balbutia-t-elle.

—En êtes-vous sûre? demanda Hernandès d'un ton impérieux, avec un accent farouche.

Alors, elle le regarda encore, essayant de lutter contre le trouble qui l'envahissait, anxieuse, éperdue.

....A ce moment, des bruits de voix éclatèrent joyeux.

Le maître d'hôtel annonçait que le souper était servi.

La Lorelly se dressa, comme débarrassée d'une influence magnétique qui la tenait subjuguée.

André Chédoine était d'une étourdissante gaîté. Il buvait du champagne dans une large coupe qu'il emplissait sans cesse. L'ivresse le gagnait....

Hernandès, habitué à ces excès qui faisaient ainsi de temps en temps déborder la nature exubérante de son ami, le regardait avec indulgence.

La Lorelly était préoccupée, inquiète, un peu pâle encore de l'étrange émotion qu'elle avait subie.

Hernandès restait maître de lui, très calme, presque grave.

Les conversations étaient folles et banales.

Chacun avait remarqué le trouble de la maîtresse de maison, et c'était un sujet de plaisanterie dont elle s'exaspérait.

L'ivresse montait......

Alors, la Lorelly voulut s'étourdir et, très vite, elle but coup sur coup des verres de champagne; elle tendait sa coupe d'une main nerveuse.

Elle restait pâle, mais ses yeux se troublaient; un vague sourire inconscient flottait sur ses lèvres, elle semblait peu à peu s'enfoncer dans une béatitude engourdie......

Le jour commençait à blanchir les fenêtres, et les lumières des bougies paraissaient plus jaunes......

C'était une fin d'orgie......

Hernandès regardait les convives avec mépris; il réservait sa seule indulgence, sa pitié affectueuse pour André Chédoine.

Tout-à-coup, il s'approcha de la Lorelly.

Celle-ci était épuisée par la fatigue; on eût dit que le sommeil s'emparait d'elle; sa tête retombait sur son épaule alourdie.

Alors, il se pencha sur elle; ses lèvres effleurèrent presque son oreille:

—Je sais tout, dit-il d'une voix profonde, rien de ton passé ne m'est inconnu. Ton âme est à moi! Je suis ton maître, parce que je connais ta vie. Tu m'entends, Fernande Aubert!

La Lorelly sembla surgir de son ivresse, un tremblement convulsif la saisit, de ses yeux dilatés elle regarda sans voir, elle se raidit et perdit connaissance.

Hernandès frappa sur l'épaule de Chédoine.

—Retirons nous, lui dit-il tranquillement.

Dans l'ivresse la plus complète, André Chédoine était avec Hernandès docile comme un mouton.

Il suivit son ami.

Les uns après les autres, tous les convives s'en allèrent.

La table était encombrée de bouteilles vides, de verres renversés; les bougies mourantes noircissaient les bobèches; un jour pâle éclairait le salon.

La Lorelly, étendue dans le fauteuil où l'avaient laissée les dernières et mystérieuses paroles d'Hernandès, se débattait sous un sommeil pesant, peuplé de sombres cauchemars.

A ce moment, M. de Saimine entra.

Il regarda un instant tous ces débris d'une fête achevée dans la débauche; puis, il s'approcha du fauteuil et toucha sa maîtresse à l'épaule.

Elle tressaillit, ouvrit les yeux et regarda son amant.

—Ah! c'est toi! dit-elle.

—Oui, c'est moi!...... Il paraît qu'on a été gai ici.... C'est imprudent ce que tu fais là, car tu as besoin de te ménager, si tu veux te conserver; avec quelques nuits pareilles ce sera vite fini de toi!.... Allons, réveille-toi et écoute-moi! ajouta-t-il en la secouant brusquement.

La Lorelly fit un effort et se leva du fauteuil.

—Qui avais-tu ce soir chez toi? lui demanda M. de Saimine.

Elle nomma les convives, André Chédoine et Hernandès les derniers.

—Comment! murmura M. de Saimine, ils étaient ici, ceux-là!

Et il questionna sa maîtresse:

—A-t-on parlé de moi?...... Qu'as-tu entendu dire du duel que j'avais eu dans la matinée?

La Lorelly passa la main sur son front comme pour y ramener les souvenirs.

—Rien, répondit-elle, rien.... Je ne sais rien.

—L'as-tu regardé, au moins, cet Hernandès?.... Est-ce qu'il ne dit rien à ta mémoire?.... Voyons, réponds.

Elle tressaillit et murmura, comme se parlant à elle-même:

—Il me fait peur!

Alors, M. de Saimine lui dit à voix basse:

—Il va falloir combattre et nous défendre, entends-tu!.... Un danger nous menace, j'en ai le pressentiment... Et ce danger, il vient à nous dans cet Hernandès.... Je crois le reconnaître, moi, sous son nom espagnol et son histoire d'Américain. Un seul regard de ses yeux a illuminé pour moi le mystère dont il s'enveloppe, et je crois savoir maintenant son nom, son véritable nom.

—Et quel est ce nom? demanda Fernande anxieuse.

—Paul Aubert! dit brusquement de Saimine.

—Oh! s'écria la Lorelly, soudain épouvantée, tais-toi, malheureux!.... tais-toi!

—Eh! pourquoi donc me taire? reprit M. de Saimine. Qui prouve que Paul Aubert soit mort? Il a disparu d'une façon si extraordinaire que sa réapparition serait bien naturelle....Il ne s'agit pas de pousser des exclamations et de se désespérer; il faut savoir, il faut apprendre, il faut se préparer à la lutte et à la victoire...... Il faut que tu m'écoutes, comme tu m'écoutais autrefois, que tu m'obéisses, comme tu m'obéissais à Blancheville...... M'entends-tu bien?

—Je t'entends et je t'obéirai.

—Tu ne l'as pas reconnu, toi?.... Et, pourtant, tu l'as aimé!...... Mais moi, dont il voulait déranger les projets, moi, je le haïssais, et la haine est plus ardente que l'amour, elle est plus clairvoyante!

M. de Saimine se promenait à grands pas.

—Depuis ce duel, dit-il, depuis que je l'avais vu là, en face de moi, et depuis les âpres paroles qu'il m'avait lancées, je me disais que cet homme n'était pas un inconnu pour moi.... Et, peu à peu, les voiles du passé se sont déchirés, un éclair lui dans ma pensée et je me suis écrié: "C'est Paul Aubert!...." Est-ce que d'ailleurs, je n'aurais pas dû comprendre tout de suite la vérité. Cet histoire que racontait Darthez, cet homme condamné qui a fui la France y laissant une fiancée près d'être mère, mais c'est l'histoire même de Paul Aubert....

—Paul Aubert! répétait la Lorelly.

—Seulement, il a jugé bon, pour mieux agir, de se cacher sous ce nom de Hernandès, et, à la vérité, ce n'est plus le jeune homme presque craintif, frêle et tendre, que je rencontrais parfois à Blancheville, quand il venait chez son père.... Il est énergique et fort; il a fait fortune; il a des millions, et il recherche maintenant sa fiancée et son enfant, il recherche, pour s'en venger, ceux qui l'on fait condamner.... Mais il s'est démasqué trop tôt, il s'est trop vite fait connaître...... Il a été imprudent...... Et, si je ne me suis pas trompé, si c'est bien Paul Aubert, qui se dresse en face de nous, je ne veux pas reculer, et je lui crie: "Eh bien! à nous deux!"

C'est le Campagnol des anciens jours qui revivait en M. de Saimine, c'était le gueux hardi prêt à tailler sa trouée dans la vie.

—Que vas-tu faire! lui demanda la Lorelly.

—Oh! il ne m'en coûterait rien de me débarrasser de lui.... Une lettre de dénonciation au Parquet, et il serait vite pris.... Mais j'ai besoin qu'il reste libre....

Et M. de Saimine songeait qu'en effet, pour la réussite du plan de Darthez, il fallait que la personne de Hernandès fut respectée.... Comment Emmeline pourrait-elle entrer chez lui, lui être présentée comme l'enfant qu'il recherchait, s'il n'était plus là pour l'accueillir, pour l'adopter?.... Mais, une fois l'enfant retrouvée et en possession de la fortune de Paul Aubert, il serait temps d'intervenir et de crier: "Le parricide de Blancheville, l'assassin du père Aubert, c'est Hernandès!".... Et alors, Hernandès arrêté, le plan réussissait au-delà de toutes les espérances!....

M. de Saimine eut un mouvement de tête qui était comme un défi.

—Allons! la bataille me ranime et je suis prêt à l'affronter.... Ce Hernandès ne me tient pas encore....J'ai des armes dont je me servirai mieux que de mon épée d'hier!

La Lorelly n'écoutait plus son amant; elle entendait la voix d'Hernandès qui semblait lui parler et lui dire ces mots que dans son ivresse elle avait oubliés.

—Ton âme est à moi!

XVII

LE MALADE.

—Est-ce que le jour te fatigue, mon enfant? veux-tu que je ferme les rideaux?

—Non, mère; mais je t'en prie; laisse-moi un moment sans rien me dire.... Vois-tu, j'éprouve un grand bien-être à me reposer absolument, à regarder comme si je ne voyais pas, à ne pas parler. Il me semble que dans un doux balancement, on me porte, on me descend dans un infini de délices, dans le pays idéal de nos aspirations, de nos désirs, de nos rêves!

Mme de Someville poussa un profond soupir.

Depuis quatre jours et quatre nuits, elle n'avait pas quitté la chambre de son fils blessé; elle n'avait pas pris une minute de repos; son lit n'était point défait.

Elle était soutenue par la fièvre d'angoisse, par la crainte horrible d'un malheur, par l'espérance de la guérison, par les mouvements convulsifs et contradictoires de son cœur, tout débordant de la pensée et de l'amour de son enfant.

Ses paupières étaient rouges, les larmes y avaient laissé leur trace douloureuse, mais son regard ne s'était pas éteint, et quand il tombait sur le lit où se détachait la pâle silhouette de Georges, il était animé d'une flamme chaude et tendre: celle de la tendresse de son amour, de l'ardeur de son dévouement.

—Maman!

Tout de suite elle répondit à l'appel de cette voix affaiblie et traînante un peu, comme un gémissement.

—Il fait du soleil, n'est-ce pas?

—Non, mon enfant; il fait triste au dehors; le temps est gris.

—Oh! quand il fait du soleil, comme c'est bon de vivre!....

—Tu vas guérir, mon Georges, et, dès que tu pourras sortir, les beaux jours reviendront, et nous ferons de longues promenades.

—Oui, et j'irai la voir.... puisqu'elle n'est pas venue! ajouta-t-il avec amertume.

Mme de Someville tressaillit; avec une tenace persistance dont sa douleur avait été doublée, son fils avait, pendant la fièvre et le délire, toujours appelé: Eve, toujours appelé: Colibri!

Elle s'était révoltée d'abord contre cet amour qui lui venait prendre une si grande part de sa place dans le cœur de son fils, et toute son éducation aristocratique protestait contre le choix que son fils avait fait.

Une fille de théâtre ne pouvait être pour elle qu'une fille déchue; le cœur naïf de son fils s'était laissé prendre à une intrigue.

Parce qu'il portait un grand nom, on croyait qu'il devait avoir des espérances de fortune qui se réaliseraient un jour; on lui avait montré l'appât où sa candide inexpérience s'était laissé prendre.

Ainsi pensait Mme de Someville.

Mme Berlanger s'était présentée pour avoir des nouvelles du blessé, afin de rassurer, disait-elle, sa pauvre enfant que l'angoisse torturait, mais elle n'avait pas été reçue.

Car Mme de Someville n'avait voulu voir dans cette humble et suppliante démarche qu'une détestable comédie, qui lui faisait haïr et mépriser davantage cette famille d'acteurs, que, pour son malheur, le hasard avait jetés dans sa vie.

Comme elle les maudissait! comme elle arracherait son fils à cette maison dès que sa blessure se serait fermée et que la force lui serait revenue!

Georges ne s'endormait pas. Le repos ne venait pas. Au contraire, l'agitation semblait vouloir s'emparer de lui.

A continuer.

Un franc égoïste qui, au moins, est un égoïste franc, vient de faire graver cette devise sur son cachet:

"Aidez-moi les uns et les autres!"